

...en collaboration avec la Bibliothèque Municipale

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 18 février 2016

Thème : « L'ordre et le désordre, leur nécessité. »

Nous étions 33 présents ce jeudi. Jean-Paul souhaite la bienvenue à tous et excuse neuf personnes (Monique et René, Roland, Catherine, Fidèle, Georges et Édith, Rose-Marie, Yvan), qui pour différentes raisons, ont exprimé leurs empêchements et leurs regrets de ne pouvoir être présentes ce soir.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

Comme à chaque début de séance, l'animateur rappelle les objectifs et les méthodes des soirées-débats. Ni cours, ni conférences, ce sont des rencontres avec les autres qui ont souvent d'autres avis sur une question philosophique ou de société. Il s'agit de procéder à la confrontation des idées de chacun dans le respect mutuel impliquant un exercice de pensée réflexive face aux idées reçues. Philosopher, c'est être présent au monde qui nous entoure et tenter de le comprendre par la pensée. La philosophie oppose le doute aux opinions toutes faites et opère la mise à distance des choses, des êtres et du monde. Il est enfin précisé que la méthode du débat requiert l'écoute réciproque. L'écoute des autres implique de ne pas monopoliser la parole. L'efficacité du dialogue exige la concision de tous. Pour intervenir chacun le demande à l'animateur. La règle veut qu'on ne coupe pas la parole de celui qui parle. Attendre son tour pour s'exprimer peut paraître frustrant, mais cela laisse au contraire du temps pour l'écoute et de la réflexion.

Jean-Paul rappelle que toutes les informations concernant l'association sont disponibles sur le site : www.philoetpartage.fr

Introduction de Fanny Vital :

Paul Claudel, poète français écrit : « L'ordre est le plaisir de la raison... Mais le désordre est le délice de l'imagination ». Je ne sais pas si cette phrase était dédiée de sa sœur Camille, sculpteur, incarcérée la seconde moitié de sa vie pour « désordre émotionnel ». Toujours est il, Camille était l'artiste talentueuse qu'elle fut aussi parce qu'elle était belle et bien au-delà du raisonnable quant à ses pulsions créatives.

Oui y a-t-il possibilité de faire coexister l'art et l'ordre parfait ? Peut-on vivre sans l'art et son désordre assumé ?

Et puis... notre histoire, celle de France, à été scandée de moment totalement désordonné : notre Révolution Française et ses révolutionnaires ont créés le chaos et grâce à ce désordre, un nouvel ordre est né. Un ordre visant une humanité plus juste en terme d'égalité, de liberté et peut être de fraternité. De ce grand désordre qui généra aussi de la violence, de la douleur, sont sortis de l'ombre des penseurs, des citoyens. Ne pas être sage... l'histoire est ponctuée de personnalités pas sages et désordonnées qui ont bouleversé nos mentalités, et l'ordre des choses. La rébellion n'est-elle pas une tentative de désordre, un moyen pour un autre terme.

Et puis encore : « Maison rangée, tête bien pensante. ». L'ordre ménager appellerait à une certaine sérénité ? ça dépend pour qui. Visiblement chez moi, les objets sont vivants, ils se baladent, se perdent et ma brosse à cheveux se retrouve surprise de se réveiller un beau matin sous une pile de papier dans le bureau. Mais comment font ces gens si ordonnés? Comme c'est rassurant l'ordre mais sans surprise, sans inattendu. Un soir, pendant que je préparais le dîner, je me suis penchée sur une petite flaque d'huile alimentaire qui s'irisait, pleine de couleurs, et collait au métal émaillé blanc de la gazinière avec une multitude de très petites projections. On aurait dit une nuit étoilée étrangement blanche qui s'accoquine avec une aurore boréale. J'ai fait quelques photos sous les yeux pas étonnés de mes enfants qui ont l'habitude de mes rêveries, finalement assez semblable à leurs activités. J'ai passé l'éponge bien sûr mais pas sans mal de devoir éradiquer ce monde merveilleux. Et si je concentrais toute mon attention à l'ordre de ma maison, serais-je toujours en capacité de rêver ainsi et d'alimenter la bibliothèque sensoriel de mes enfants ? Prendre le temps de l'anti-pragmatisme... pour « être » singulièrement.

Et puis, les forces de l'ordre. Cette année nous en avons eu besoin. Elles ont été acclamées réclamées et honorées d'avoir su répondre à l'horreur de janvier et novembre, tenté de rétablir un ordre pour condamner la violence. Elles ont été nos ennemies sous 68 ?... et nos amis sous 2015... ?

Et puis... je reviens une derrière fois au désordre émotionnel de Camille. Des chamanes d'Amérique du sud pensent avec sincérité, que les désordres mentaux sont un signe de grande lignée de l'âme. Une âme qui a surpassé l'état de raison pour atteindre le point le plus élevé de l'aventure humaine, celle de sa mutation avant de pouvoir être libre de sa condition terrestre. Ces même chamanes les vénèrent alors qu'en Europe nous enfermons leur désordre.

L'ordre et le désordre n'est pas une réflexion anodine, elle nous met face aux réalités existentielles contrariées par l'irrationalité de notre présence dans l'univers. Y a quand même plus de la moitié de l'humanité qui croit en dieux !!! c'est pas pour rien !!! tout ne peut s'ordonner et peut être que tout ne doit pas être ordonné parce que l'intention est inutile à la question nébuleuse : l'œuf ou la poule ? je ne connais personne qui puisse y trouver une réponse raisonnable et ordonnée. Sous des airs de considérations ménagères, je trouve la question bien compliquée...

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(Réalisée à partir des notes prises par Jean-Pierre Moreau)

Dès les premières interventions, on s'est aperçu que le sujet de la soirée concernait des domaines très variés. L'ordre et le désordre interviennent dans notre vie quotidienne et domestique, dans les réflexions et les études scientifiques, dans la mythologie, la morale, la vie sociale et politique, l'activité artistique et culturelle et même dans nos sentiments.

Les deux notions d'ordre et de désordre semblent étroitement liées, l'une n'allant pas sans l'autre, et, suivant son caractère, sa formation, son expérience, chacun cherche une sorte d'équilibre, toujours relatif, entre ce qui lui paraît ordonné et ce qui le serait moins. L'ordre de l'un n'est pas celui de l'autre. L'idée d'ordre est totalement subjective et chacun cherchera une sorte de dosage personnel entre l'ordre et son contraire, en essayant d'éviter une obsession pour l'un ou l'autre.

De nombreux exemples ont montré qu'il était impossible de juger ce qui est préférable entre, ce qui, dans le quotidien, est bien rangé, bien ordonné ou au contraire ce qui semble désordonné. Chacun, avec ses habitudes, son mode de vie essaie de trouver un équilibre et une sorte de confort dans lequel il se sentira bien. Certains disent être rassurés par ce qui est bien rangé, d'autres pensent que trop d'ordre a quelque chose d'effrayant, de terrifiant comme un appartement trop bien rangé qui laisserait peu de place à la liberté ou aux jeux des enfants. Un ensemble de petits désordres finirait par former une sorte d'organisation, probablement très personnelle.

Du point de vue scientifique, il est nécessaire de s'appuyer sur des éléments, des méthodes, très ordonnés. Les mathématiques, la physique, les recherches médicales ou astronomiques...nécessitent une grande rigueur dans les calculs, les observations et les expériences qui sont menés. La découverte de l'infiniment petit et celle de l'immensité de l'univers, imposent la pratique rigoureuse des règles scientifiques. Il faut respecter un ordre absolu guidé par les calculs, les mesures et les expériences. Paradoxalement, les conclusions de ces études n'aboutissent pas toujours à l'ordre intangible que nous aimerions trouver. Ainsi, si on observe une bouteille pleine d'air, on aura l'impression que tout y est parfaitement immobile, calme, or, les molécules de gaz à l'intérieur sont en perpétuelle agitation : le désordre y règne. Le hasard fait bouger ces éléments extrêmement petits, dans une liberté que nous ne pouvons connaître. De même, dans l'infiniment grand nous ignorons encore tout des mouvements des galaxies, et de l'origine de l'univers : les astres, après le big-bang, évoluent-ils dans un espace ordonné ? Ou, cherchons-nous un ordre là où il n'y en a peut-être pas ? Nous avons le privilège de pouvoir étendre chaque jour nos connaissances et grâce à cela des progrès fabuleux sont réalisés pour comprendre le monde, les mécanismes naturels et tenter d'améliorer la condition humaine. Les scientifiques cherchent à mettre de l'ordre dans les phénomènes naturels, cependant, le hasard, et donc ce qui n'est pas ordonnable, explicable, joue toujours une part énorme dans ce qui nous entoure (exemple de la recherche génétique et des anomalies qui sont constatées). La vie peut apparaître comme un grand désordre, car faite d'une multitude de hasards. Même si les lois scientifiques permettent de comprendre en partie les mécanismes auxquels est soumise la matière ou même le vivant, selon des enchaînements de causalité, on ne peut en aucun cas déduire à partir des lois de la nature une quelconque finalité de l'univers.

Avant les scientifiques, les mythologies ont voulu donner des explications de l'univers, du cosmos. Souvent elles partent d'un chaos originel d'où, par quelque magie, serait apparu un ordre, définissant d'abord certains dieux, puis les paysages, les mondes végétaux et animaux et enfin l'espèce humaine qui s'est vue, seule parmi le monde vivant, confiée des tables de la loi, des codes, des commandements... Notre capacité à penser et à réfléchir sur ce qui nous entoure, nous pousse à ordonner les choses, à trouver, ou à inventer, des logiques et à les respecter. Dès lors, l'ordre peut-être associé au bien, au beau, à la vérité, et le désordre au mal, à la déviance, à la laideur. Les Grecs ont imaginé Apollon comme dieu de la clarté, de la raison, de l'harmonie, de la musique et de la poésie et l'ont opposé à Dionysos, dieu de l'exubérance, de la fête, de la folie et de la danse. Pour les chrétiens, la première désobéissance fut de chercher la connaissance : en croquant la pomme, Adam et Ève ont porté atteinte à l'ordre divin et furent chassés du paradis.

Des morales naquirent de ces mythologies qui veulent que le bien soit guidé par le respect de l'ordre et que tout ce qui est jugé comme désordonné soit un signe de mal. Pourtant l'ordre ne peut être immuable. Il est réclamé pour la sécurité et maintenir les liens du vivre ensemble, mais le désordre introduit dans les sociétés amène aussi des progrès en remettant en cause des lourdeurs, des pouvoirs ou des injustices. Ainsi pour Romain Rolland : « Quand l'ordre est injuste, le désordre est déjà un commencement de justice ». Le désordre semble nécessaire pour des évolutions sociales, culturelles ou politiques. Les exemples de mai 68, de Gandhi ou de Mandela ont été pris pour montrer que l'expression libre d'idées contraires à l'ordre établi a permis de fonder des sociétés avec des ordres différents, souvent jugés comme positifs. À l'inverse, l'effondrement de pouvoirs autoritaires plonge parfois les pays dans un chaos inattendu (Irak, Libye, ex-URSS...). On en viendrait à souhaiter un certain ordre mais sans l'autorité du pouvoir. On note au passage, que les quelques géants de l'informatique établissent une sorte de nouvel ordre (type « *Big Brother* ») et que leur pouvoir échappe totalement au moindre contrôle des États ou des Peuples. Il est encore souligné qu'en laissant de la liberté, on obtient aussi de l'ordre, car les gens se sentent plus responsables de leurs actes et concourent d'eux-mêmes aux mouvements de la société.

Sans la liberté d'expression et de création, les « génies » ne peuvent apparaître et remettre en cause ce qui paraissait établi. Dans tous les domaines (social, politique, culturel...), il est nécessaire de chambouler l'ordre par de nouvelles idées, de nouveaux raisonnements, de nouvelles inventions pour faire avancer l'humanité. C'est particulièrement vrai pour les arts. Le rêve, l'imagination, puis le désir de créer et d'exprimer une singularité, sortent forcément des cadres ou des contraintes de l'ordre « habituel ». Une œuvre traduit l'expression d'une personnalité et d'une liberté qui s'accommode mal de carcans, de classifications et de critères figés.

Plus modestement, le rêve, l'évasion onirique, permettent de sortir un moment de la rigueur de certaines réflexions ou d'oublier le monde très ordonné qu'on s'est parfois fabriqué dans la recherche de confort, d'équilibre ou de sécurité.

Ordre et désordre sont très présents dans notre psychisme et dans nos sentiments : ne parle-t-on pas de désordre amoureux ? Qu'on s'est laissé emporter par ses émotions ? Ou qu'il faut remettre de l'ordre dans sa vie ? On sait aussi que le désordre aide à construire notre personnalité, ainsi durant l'adolescence, on aime à se complaire dans un désordre, émancipateur ou provocateur, avant de trouver un fonctionnement plus ordonné. De même des thérapeutes ont besoin avec certains patients de passer par des phases de déconstruction avant de reconstruire pour combler des déficiences ou des handicaps.

L'ordre et le désordre ont leur nécessité. Pourtant, l'ordre est-il naturel ? Ou n'est-il le fait que de notre culture ? La nature n'est-elle au fond que l'état sauvage, n'est-elle que désordre ? Ou cette impression de désordre ne nous vient-elle pas simplement parce que nous ne comprenons pas ou ne respectons pas toute la complexité de la nature ? Et la culture, quant à elle, est-elle un facteur d'ordre social ? Ou bien apporte-elle au contraire l'inquiétude avec le torrent des désirs, des rêves et des utopies, qu'elle charrie ?

En annexe : la contribution de Guy Labor : sur notre site